

14 Port-Gentil

Religion/Fête de la Toussaint 2016/Mgr Eusébius Chinékézi Ogbonna Managwu aux fidèles Dieu veut que ses enfants soient des saints



La cathédrale Saint-Louis de Port-Gentil.



Le moment de la communion.

J.P.A.
Port-Gentil/Gabon

LA communauté catholique de Port-Gentil a pris d'assaut, hier, la cathédrale Saint-Louis pour célébrer la fête de la Toussaint. Fête chrétienne commémorée le 1er novembre, en l'honneur de tous les saints. La messe circonstancielle a été dite par l'évêque du diocèse de Port-Gentil, Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu. S'appuyant respectivement

sur la première lecture tirée du livre de l'Apocalypse de Saint Jean (chapitre 7, versets 2 à 14) et de la seconde tirée de la première lettre de Saint Jean (chapitre 3, versets 1 à 3) dans lesquels Dieu nous invite à être saints comme lui-même, le prélat a déclaré : « Depuis toujours, Dieu a voulu que l'homme lui ressemble, il veut que ses enfants soient des saints ». Il a ensuite exhorté les fidèles à réaliser la vocation première qui est la Sainteté, un chemin à suivre. «



Des fidèles et la chorale.

Il n'y a aucun péché en Dieu, mais pourquoi veut-il que

nous soyons comme lui ? C'est parce que nous sommes ses enfants. Et pour nous montrer que notre sort le préoccupe, Dieu a envoyé son fils Jésus sur la croix pour sauver l'humanité », a insisté Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu, avant de faire comprendre aux fidèles que quand on est saint, il n'y a pas d'autre destination que le royaume de Dieu. A la fin de l'homélie, la chorale du diocèse a entonné une chanson cadrant parfaitement avec l'événement

et qui a été reprise en chœur par l'assemblée : « Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché. » La célébration de la fête chrétienne de la Toussaint est une spécificité de l'église catholique. Elle apparaît en Occident, lorsque le pape Grégoire III dédicace, en l'honneur de tous les saints, une chapelle de la basilique Saint-Pierre de Rome. En 835, le pape Grégoire IV prend la décision que la fête de la Toussaint soit désormais fixée au 1er novembre.

Éducation/Rentrée scolaire 2016/2017

Beaucoup d'enseignants pour peu d'élèves



Quelques élèves au LJAA.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Pour des raisons diverses, la rentrée des classes 2016-2017, fixée au 31 octobre, n'a pas connu un grand engouement. Résultat des courses : dans les différents établissements scolaires, il y avait beaucoup plus d'enseignants que d'élèves.

LA rentrée effective des classes, conformément au nouveau calendrier scolaire, a bien eu lieu, le lundi 31 octobre 2016, à Port-Gentil. Elle intervient deux semaines après la rentrée administrative qui soumet les chefs d'établissement à certaines tâches administratives, notamment la confection des listes par classe, l'organisation péda-

gogique, les emplois du temps, l'entretien des structures, etc. Au lycée et collège André Raponda Walker où la reprise des classes est graduelle (3e et 4e le premier jour), les premiers cours ont été dispensés. Toutefois, plusieurs parents d'élèves traînent encore les pieds, se plaignant de l'augmentation des frais d'écolage, majorés de 30 000 francs à tous les niveaux. Désormais, au premier cycle, tous les anciens élèves et ceux régulièrement admis payent 205 000 francs, alors que leurs camarades du second cycle déboursent désormais 225 000 francs. Les élèves recrutés s'acquittent de 280 000 francs, tandis que les étrangers doivent déboursier 300 000 francs (pre-



Un nouveau bâtiment au lycée Raponda Walker.



Le Lycée Thuriaf Bantsantsa dispose presque de ses enseignants au complet.

mier cycle) et 320 000 francs (second cycle). Des sommes jugées exorbitantes en cette période de récession économique. Mais le proviseur, Gaston Boussougou Bouassa, s'en défend. Selon lui, le relèvement des frais d'écolage est une décision de la direction nationale de l'enseignement catholique. Elle fait suite à la suppression de la subvention de

l'État. "C'était la seule alternative pour continuer à supporter nos charges", confie-t-il. Au lycée Joseph Ambourou Avaro (LJAA), l'administration était au complet. D'après le proviseur, Nicaise Nkoma, environ 20% d'élèves pour 50% d'enseignants se sont présentés. Les listes des élèves et les emplois du temps étaient au stade des finitions.



L'école publique de Grand Village.

"Nous sommes présents. C'est pratiquement la même chose chaque début d'année", a déclaré M. Nkoma dont l'établissement est en proie à un déficit de 1 200 tables-bancs. En effet, les 4 000 apprenants doivent se partager les 890 tables-bancs existants. Le LJAA accuse également une insuffisance d'enseignants. On parle d'une cinquantaine que la tutelle devrait affecter en sus. Le plus vieux lycée de la place dispose de 50 salles de classe physiques pour 64 divisions pédagogiques. L'atmosphère n'était pas loin d'être la même dans les autres établissements secondaires. Ainsi, au lycée Thuriaf Bantsantsa (LTB), les parents d'élèves, selon le proviseur Liv Ossavu Wezet-Olagot, ne se sont pas suffisamment manifestés pendant les deux semaines qui ont précédé la reprise effective des classes. A peine 20% d'élèves (le LTB en compte environ 3 000) ont été enregistrés. Conséquence : beaucoup se bousculaient encore, le lundi jour de la rentrée des classes, pour des inscriptions. L'orientation quelque peu tardive des élèves de la sixième n'a pas permis de peaufiner à temps les listes. Au cours de la première réunion tenue en fin de matinée, 64 enseignants étaient présents. Très peu ont donc manqué à l'appel. Dans le premier degré, les directeurs d'école s'activaient pour que les premiers enseignements débutent très rapidement.

Photo : JP Allogo

Photo : JP Allogo

Photo : JP Allogo

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi